

# Le rhume chez les enfants

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **16 (1908)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684034>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour combattre l'embarras gastrique consécutif à l'ivresse, on purgera le malade le deuxième ou le troisième jour après les accidents et on le laissera quelques jours à la diète lactée.

\* \* \*

Un journal français publiait dernièrement sous le titre de « Les étapes de l'ivresse », la gradation amusante, mais triste aussi, qu'on va lire :

La pompette: il pompe.  
 La troublette: il voit trouble.  
 La chandlette: il voit des chandelles.  
 L'aveuglette: il ne voit plus.  
 La tremblette: il tremble sur ses  
 jambes.

La zigzaguette: il fait des zigzags.  
 La tombette: il est par terre.  
 La bataillette: il bat sa femme.  
 La cuvette: il cuve son vin.  
 La dégo-billette: il doit rendre.  
 La débourslette: il vide sa bourse.  
 La violonnette: il fait un tour au  
 violon.

La recommencette: il vérifie le proverbe:  
 « qui a bu, boira. »

La guinguette: il renouvelle son abon-  
 nement.

A quoi nous ajouterons qu'il y a trois degrés de l'ivresse: le degré du singe, le degré du lion, le degré du pourceau.

## Le rhume chez les enfants

Le rhume est une irritation des muqueuses des fosses nasales, de la trachée et des bronches; il commence le plus souvent par un coryza qui descend dans la gorge, traverse le larynx pour se fixer sur la muqueuse trachéo-bronchique.

Telle est la définition la plus simple de cette affection si fréquente, sur la description de laquelle il semble inutile d'insister puisque à peu près tout le monde la connaît par expérience personnelle.

D'un autre côté, cette fréquence du rhume fait qu'on n'y attache aucune importance dans le public et qu'on ne commence à s'en inquiéter que lorsque la durée dépasse par trop les limites habituelles.

C'est précisément contre cette négligence affectée pour le rhume que je veux m'élever aujourd'hui. Car le rhume n'est pas toujours aussi anodin qu'on se l'imagine volontiers.

D'abord une foule de maladies commencent par un rhume qui n'est souvent que

la première manifestation d'une affection beaucoup plus grave: rhume, la coqueluche au début; rhume, la rougeole; rhume, le croup; rhume, la tuberculose pulmonaire, etc., etc.

Et si le rhume n'est pas toujours le début d'une de ces maladies graves, s'il n'est qu'un simple rhume, dans bien des cas, suivant l'âge, suivant les constitutions et le tempérament de l'enrhumé, il laisse sur la muqueuse trachéo-bronchique des traces persistantes qui faciliteront l'invasion d'autres rhumes de plus en plus graves qui plus ou moins rapidement entraveront le fonctionnement normal de l'arbre respiratoire et de l'organisme tout entier.

C'est pourquoi on ne devrait jamais négliger ces rhumes, mais en prévenir les suites pour empêcher les suivants.

En admettant même que la constitution d'un sujet qui s'enrhume facilement permette à ce sujet de résister aux affections *spécifiques* des voies respiratoires, comme

la diphtérie ou la tuberculose pulmonaire, les secousses de toux disloquent la trame du tissu broncho-pulmonaire et entraînent à leur suite la dilatation des bronches, le catarrhe et l'emphysème pulmonaire qui empoisonnent l'existence, et finissent par compromettre le fonctionnement du cœur et de la circulation, et abrègent, au milieu de phénomènes très angoissants, la vie humaine.

Donc faisons tout notre possible pour éviter un premier rhume à nos enfants et soignons énergiquement ce premier rhume si nous n'avons pu l'empêcher de se produire. Quelle que soit, comme disent les médecins, l'étiologie du rhume, la cause occasionnelle qui le produit, microbe spécifique ou microbes associés, il y a une cause adjuvante qu'on retrouve toujours à l'origine d'un rhume: c'est le refroidissement du corps, ou d'une partie du corps.

C'est contre ce refroidissement qu'il faut mettre en garde nos enfants.

Pour cela, il y a deux moyens très différents: le premier, c'est de veiller « à ce qu'ils aient toujours chaud », comme on

dit, c'est-à-dire de les couvrir beaucoup quand il fait froid et moins quand il fait chaud. Mauvais moyen, parce que les périodes de transition sont difficiles à prévoir et exigent une vigilance impossible à soutenir sans défaillance.

Le second moyen consiste à entraîner ces enfants à supporter sans inconvénient les écarts de température, c'est-à-dire les endurcir contre les intempéries et habituer leur épiderme aux variations de l'atmosphère ambiante.

Pour cela, il faut les couvrir modérément, mais judicieusement, le jour comme la nuit; ne pas les enfermer l'hiver dans des appartements surchauffés et procéder à leur toilette générale en les lavant avec de l'eau à la température de la chambre et même avec de l'eau froide, et de les envelopper ensuite sans perdre de temps à les essuyer, dans une couverture bien sèche et modérément chauffée. Au bout d'un quart d'heure, la réaction est faite, la peau bien séchée et on peut remettre maillot ou vêtement.

---

## Rectification

Nous avons reçu une communication, en date du 20 novembre, de M. M<sup>ce</sup> Dunant, secrétaire de la société de la Croix-Rouge de Genève, qui nous informe que plusieurs communes genevoises font des allocations annuelles à la section de Genève.

Nous sommes heureux de pouvoir rectifier l'injustice que nous avons commise dans notre article « Les communes suisses membres cor-

poratifs de la Croix-Rouge » vis-à-vis des communes genevoises suivantes:

Cologny, Chêne-Bougeries, Eaux-Vives, Carouge, Satigny; puis dès 1907: *Petit-Saconnex, Céligny, Plainpalais* et *Ville de Genève*.

Une partie des subventions annuelles versées par ces communes a été transmise au trésorier général de la Croix-Rouge à Berne. Dont acte.

(Réd.)

---

## Nouvelles de l'activité des sociétés

**Lausanne. Société militaire sanitaire.** MM. les D<sup>rs</sup> Pochon et Veillard donneront cet hiver

aux membres de la société une série de conférences-causeries et d'exercices: